

DE TOUT C(H)OEUR !

LE LIEN FRATERNEL ENTRE TOUS LES ACTEURS DE LA LITURGIE DU DIOCÈSE

« ET POUR VOUS MONSEIGNEUR, C'EST QUOI LA LITURGIE ? »



Mgr Garnier, quelle définition donneriez-vous de la liturgie ?

Le mot « Liturgie » (*leitourgía*) existe encore dans la langue moderne que l'on parle en Grèce. Il signifie très concrètement ce qu'il faut faire pour mettre un appareil électrique en état de marche. *Leitourgía*, liturgie, veut dire aujourd'hui « mettre en état de marche ». Je trouve cela passionnant, parce que, pour moi, la liturgie est ce qui nous met et nous remet en état de marche. Sans elle nous ne pouvons pas tenir longtemps dans la longue marche qu'est la vie, pour rester en contact avec Celui qui nous aime et nous apprend à aimer.

Quel est le passage de l'Écriture qui éclaire le mieux votre compréhension de la liturgie ?

Le passage de l'Ancien Testament où je vois cela clairement se trouve dans le livre des rois : Elie fuit l'infamale Jézabel, la reine païenne qui veut ni plus ni moins que sa peau ; il s'enfuit très loin du Mont Carmel au nord du pays, jusque dans le Sud Néguev, et là, fatigué, épuisé, il veut mourir... C'est clair, il en a marre d'être prophète et d'endurer toutes les épreuves qu'il endure. Mais voilà qu'un ange lui apporte un pain cuit sur la pierre et lui dit « *mange sinon la route sera trop longue pour toi* » (1R 19,7). La liturgie est vraiment le cadeau que nous fait l'Église pour que la route de nos vies ne soit pas trop longue, pour que nous sachions nous arrêter afin de recevoir la force qui ne vient pas de nous, mais de Celui qui nous aime infiniment mieux que nous. La liturgie c'est le temps qu'il faut pour puiser au plus profond de l'amour de Dieu la force d'aller plus loin. La vie en effet est comme une longue marche à travers le désert ; la liturgie nous fait rencontrer le Christ en particulier dans les sacrements de l'Église, très en particulier dans l'eucharistie, et ces rencontres nous font faire l'expérience de l'oasis, le temps où l'on refait ses forces avant de repartir à travers le désert jusqu'à l'oasis suivante.

Et concrètement, comment vivez-vous la liturgie aujourd'hui, comment est-elle source pour votre vie ?

J'aime ce que nous appelons l'année liturgique : chaque année en effet, elle nous offre les étapes géniales qui nous remettent en marche : pendant le temps de l'avent, j'attends, j'attends une bonne nouvelle possible ; pendant le temps de Noël, j'accueille la surprise incroyable d'un vraiment Dieu qui se fait vraiment homme parmi nous ; avec le temps du carême, je choisis une vie sobre et j'essaie de m'ouvrir au grand pardon ; au temps de la passion, j'apprends la façon dont le Christ traverse les épreuves les plus dures et je lui en demande la grâce pour moi et ceux que j'aime ; au matin de la résurrection, je m'ouvre à la plus grande foi : il a vaincu le dernier ennemi qu'est la mort ; dans les semaines qui suivent je vais proclamer qu'il est mon unique roi, roi serviteur, un roi que je peux aimer, approcher, vrai roi de cœur ; et ensuite, avec Lui, je vais tenter de vivre de manière extraordinaire le temps que l'on qualifie d'ordinaire : je vais tenter de vivre de manière très sainte la vie la plus quotidienne au milieu de mes frères et sœurs du monde entier.

La liturgie est bien ce qui me met et me remet en marche, surtout au moment des épreuves où j'ai envie de m'arrêter, où je fais l'expérience de n'avoir pas assez de forces pour vivre sans Lui la mission très belle qu'Il me confie.

Je prie pour que toutes les équipes liturgiques de notre diocèse redécouvrent la très belle mission de servir ce Dieu qui n'arrête pas de nous remettre en marche, en marche vers Lui bien sûr, mais pour que nous apprenions de Lui à marcher vers nos frères.

Propos recueillis par Marie-Thérèse Delahaye, quelques temps avant le décès de Mgr Garnier, le 15 août 2018

La Chœur diocésain ... Vous connaissez ?



Le chœur diocésain : c'est quoi ?

Dans le diocèse de Cambrai, il est composé d'une quarantaine de choristes qui se retrouvent environ 5 fois dans l'année, le dimanche après midi pour répéter les chants en polyphonie dans une ambiance de travail et de joie, afin de chanter sous diverses formes la Gloire de Dieu.

Pour quoi faire ?

Pour répéter les chants et animer les célébrations diocésaines : la messe chrismale, les ordinations diaconales ou sacerdotales, mais aussi les messes particulières (départ des sœurs du Cénacle ou l'arrivée d'un nouvel Archevêque).

En quelque sorte c'est la grande chorale du diocèse ?

Non, dans de nombreuses paroisses il y a des chorales qui travaillent et qui animent les célébrations ordinaires. Elles forment toutes ce que l'on peut appeler la « grande chorale » du diocèse.

Lorsqu'une célébration diocésaine est prévue dans un doyenné, les chorales locales sont toujours associées et une répétition se fait sur place avec le chœur diocésain.

Comment faire pour intégrer le chœur diocésain ?

Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux participants dans tous les registres de voix, mais aussi de musiciens, notre organiste se sent parfois seul. N'hésitez pas à en parler autour de vous.

> **Dates des rencontres** : en p. 4 de ce journal

> **Contact** : liturgie.cambrai@wanadoo.fr

> **Site** : www.liturgie.cathocambrai.com



Eglises ouvertes et accueillantes dans le diocèse de Cambrai

En 1988, la fondation « **Eglises ouvertes** » voit le jour en Belgique. A une époque où la tendance est de fermer les églises pour éviter les vols et les dépravations, l'idée développée par cette fondation est d'encourager l'ouverture des églises afin de rendre le patrimoine religieux accessible à la population locale ainsi qu'aux visiteurs et touristes venus d'ailleurs.

Ceci est d'autant plus intéressant que, pour les chrétiens, l'église est une véritable catéchèse de pierre, de bois, de métal et de verre, qui permet à tout visiteur de mieux connaître la foi chrétienne et l'Évangile.

La fondation « Eglises ouvertes » compte 300 églises ouvertes en Belgique. Depuis 1994, la France et le Luxembourg ont rejoint la Fondation. Celle-ci s'adresse à tout lieu religieux si discret, voire oublié soit-il. Chaque commune, chaque village, chaque quartier est donc concerné par l'aventure.

À cet effet, voici la belle maxime que « Eglises ouvertes » aime mettre en valeur dans sa documentation : « **Heureux ceux qui voient de belles choses dans les endroits modestes où d'autres ne voient rien.** » (Camille Pissaro- 1893).

En France, le diocèse d'Arras est à l'avant-garde puisque déjà près de 50 églises bénéficient du label « Eglises Ouvertes ». Une association « Eglises ouvertes Nord de France », affiliée à la fondation belge a même été créée.

Dans le diocèse de Cambrai, la Commission diocésaine d'Art Sacré s'est lancée dans l'entreprise si bien que désormais 6 édifices religieux ont adhéré à la Fondation. Il s'agit des églises de Beugnies, Haspres, Rombies (Marchipont), Clairfayts (Epinoy et village). Beugnies a été inaugurée la première le 11 avril 2018 (photo ci-contre).

Chaque paroisse ou commune peut adhérer au réseau et à sa charte pour la modique somme de 300 euros la première année (175 euros les années suivantes).

Renseignements : www.eglisesouvertes.eu

La nouvelle traduction liturgique du Credo : une petite modification très éclairante

Parmi les éléments marquants de la nouvelle traduction du missel romain on trouve une modification dans le texte du Credo. Actuellement, nous disons : Je crois au Fils de Dieu qui est «*de même nature que le Père*». Dans quelques temps, nous aurons très certainement à dire : Je crois au Fils de Dieu qui est «*consubstantiel au Père*».

Pourquoi ce changement ? le mot « nature » n'est-il pas plus accessible au grand public que le mot « consubstantiel » ?

Pour répondre à cette question, il nous faut faire un long détour historique et retourner aux conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381). L'enjeu de ces Conciles était de préciser qui est Jésus exactement : Est-il Dieu ? N'est-il qu'un homme ? S'il est Dieu cela signifie qu'il y a deux Dieux pour le chrétien : Le Père et le Fils (sans parler du Saint Esprit qui ferait un troisième Dieu !). Si Jésus n'est qu'un homme, cela a pour conséquence qu'il n'a pas pu donner la vie divine en partage aux hommes puisqu'il n'est qu'une simple créature; nous ne pourrions pas alors devenir réellement enfants de Dieu.

Les deux conciles de Nicée et de Constantinople ont tenu à affirmer que l'homme Jésus est également pleinement Dieu (« vrai Dieu, né du vrai Dieu » dit le credo) tout en ajoutant que pour les chrétiens, il n'y a qu'un seul Dieu et non pas trois Dieux séparés (les chrétiens sont mono-théistes et non tri-théistes). Cependant, pour expliquer la foi Trinitaire, c'est-à-dire pour exprimer ce qui n'est pas exprimable par les mots humains, les Pères de ces deux conciles vont utiliser deux mots grecs, le grec étant la langue de référence du IV^es. Le premier mot est « ousia » que l'on peut traduire par « essence » ou « substance » ; le second mot est « hypostase » que l'on peut tenter de traduire tant bien que mal par « personne ».

UNE SEULE SUBSTANCE (OUSIA) – UN SEUL DIEU

Le mot « ousia » exprime l'unité véritable qui existe en Dieu : dire que le Christ est de même « ousia » (substance) que le Père signifie qu'il partage pleinement la réalité divine du Père au point de ne former qu'un avec lui. Dans cette perspective, le mot « nature » employé par l'actuelle traduction française du Credo semble trop faible. Quand nous disons que deux choses sont de même nature, nous ne disons pas vraiment qu'elles ne forment qu'une même réalité. Ainsi, par exemple, lorsque nous disons que deux pièces de métal sont de même nature parce qu'elles sont faites dans le même alliage, nous ne disons pas qu'elles ne forment qu'une seule pièce de métal. Le mot «nature» est donc ambigu et n'exprime pas bien la foi au Dieu unique. Certains diront que le mot «substance» n'est pas explicite ; certes, mais n'avons-nous pas dans notre foi des mots spécifiques qui n'ont pas d'équivalent dans le langage courant car ils parlent d'une réalité qui dépasse tout ce que l'homme peut imaginer ? Pensons par exemple au mot «sacrement» ou à d'autres termes que l'on n'a même pas réussi à traduire en français : «alléluia», «amen», «hosanna». Le mot « substance » réintroduit dans le Credo sonnera comme un avertisseur pour le chrétien : Attention nous parlons d'une réalité si étonnante que les mots eux-mêmes ne peuvent l'exprimer.

TROIS PERSONNES (HYPOSTASES)

Le mot « hypostase » que l'on traduit habituellement, faute de mieux, par « personne », est utilisé pour exprimer qu'il existe dans le Dieu unique une différenciation qui, pourtant, ne porte pas atteinte à l'unicité de Dieu. La foi chrétienne affirme que nous croyons en Dieu qui, tout en étant unique, se différencie en trois personnes : le Père, le Fils, l'Esprit. Cela veut dire qu'en Dieu, la différence des trois n'empêche pas l'unité et, inversement, l'unité divine n'interdit pas la diversité des personnes. En français le mot «personne» peut apparaître ambigu si on envisage la personne comme un «individu» isolé qui choisit ou non de s'associer avec d'autres. Dans la pensée chrétienne le mot « personne » (hypostase) renvoie à une relation si bien que le Père, le Fils et le Saint Esprit ne sont pas trois entités individuelles qui auraient accepté de s'associer. Il faudrait plutôt dire qu'ils sont «personnes» car ils sont à la fois réellement différents et liés par une relation qui les structure dans leur unité comme dans leur différence. Nous nous trouvons, ni plus ni moins, devant une définition de l'amour parfait qui est à la fois communion totale et désir de voir l'autre garder éternellement sa particularité et son originalité. N'est-ce pas ce que nous disons, finalement, lorsque nous disons que Dieu est amour ? L'amour désire l'unité avec l'être aimé tout en désirant que l'aimé reste pleinement lui-même.





À noter dans votre agenda !



LES FORMATIONS EN LITURGIE :

FORMATION MUSIQUE LITURGIQUE

Le chant liturgique dans sa variété

La CML propose quatre **lundis** de formation,
de 19h à 21h :

- > Dates : 28 janvier, 25 février, 18 mars, 8 avril
- > Lieu à définir selon la demande des doyennés

FORMATION FONDAMENTALE

L'année liturgique

Cinq **samedis** dans l'année, de 9h30 à 12h15 :

- > Dates : 20 octobre, 15 décembre 2018,
26 janvier, 9 mars et 27 avril 2019
- Maison du diocèse Raismes

DE L'EUCHARISTIE A L'ADORATION

Réflexion sur le sens de l'adoration eucharistique

- > **Jeu**di 7 février 2019 de 9h30 à 16h30
Maison du diocèse Raismes

SESSIONS FLEURIR

*Formation proposée par les diocèses de
Cambrai, Arras et Lille :*

- > **Vendredi 19 octobre 2018 : Fleurir à la Toussaint**
De 9h à 18h30 à la maison du diocèse de Raismes
- > **Vendredi 22 mars 2019 : Fleurir au temps de Pâques**
De 9h à 18h30 à la maison diocésaine de Merville
- > **Vendredi 24 mai 2019 : Fleurir au Temps ordinaire**
De 9h à 18h30 à la maison du diocèse d'Arras

FORMATION POUR LES CATÉCHISTES

« Plongée dans la liturgie sans se noyer »

- > Les jeudis : 8 novembre 2018, 31 janvier, 7 mars
et 25 avril 2019
- > Lieu : à définir selon la demande des doyennés



AUTRES PROPOSITIONS DIOCÉSAINES :

LES CÉLÉBRATIONS

DIOCÉSAINES :

> **Tour du Saint Cordon**

Dimanche 9 septembre 2018 à Valenciennes

Répétition ouverte à tous les

chanteurs et instrumentistes

le dimanche 2 septembre

De 15h à 17h30

Eglise St Michel de Valenciennes

> **Ordination diaconale de Felice Rossi**

Dimanche 14 octobre 2018

en l'église ND de l'Assomption

d'Orchies

> **Pèlerinage des servants d'autel**

Lundi 22 octobre 2018 à Reims

> **Célébration autour de notre nouvel archevêque Mgr Dollmann**

Dimanche 25 novembre 2018

> **Messe chrismale**

Mardi 16 avril 2019

en l'église St Pierre St Paul de Maubeuge

LE CHEUR DIOCÉSAIN :

Cinq **dimanches** dans l'année :

30 septembre 2018

18 novembre 2018

20 janvier 2019

31 mars 2019

2 juin 2019

Lieu : Raismes - Maison
du diocèse de 15h à 18h

SERVICE DIOCÉSAIN
LITURGIE ET SACREMENTS
MAISON DU DIOCÈSE
174, RUE LEOPOLD DUSART
59590 RAISMES

Tel : 03 27 38 12 91

Renseignements complémentaires :
www.liturgie.cathocambrai.com